

René Martinez à Jean-Claude Villame janv. 17. _

Notre convergence de vue (notamment sur la propriété massique de l'éther et sur sa distribution spirale), que j'ai découverte l'été dernier par hasard, a motivé ma communication à votre endroit.

Vous trouverez ci-joints, accompagnés d'un avant-propos, le document DOC 1 (CMEMC3) de deux pages, mais aussi des compléments plus fournis, DOC2(Doc2VILL), que j'ai estimé nécessaire de vous adresser. Le tout s'appuie sur des données et expressions de physique et de math connues et que je ne reprendrai pas ici. J'espère que mes propositions scientifiques pourront vous interpeller utilement.

Lecture faite des documents, n'hésitez pas à me demander des compléments d'information ou croquis concernant leurs contenus (dont les pistes parag. 7. DOC2) que j'ai voulues ici synthétiques avant tout.

De mon côté, j'attends vos impressions et commentaires confirmatifs ou infirmatifs. Bien cordialement, René.

09/12/2016 14:00_ Jean-Claude Villame à René Martinez / ok...

Le 09/12/2016 à 13:25, martyvbon@sfr.fr a écrit : Je souhaite... présenter mon "approche particulière de la physique" (synthèse 'digeste' de deux pages, sans math.) venant à l'appui ou en complément de ses communications scientifiques lesquelles m'ont fort intéressées. Pour information, je reprendrais une question scientifique majeure que j'avais annoncée au débat de la "14e rencontre SFP" le 25-11-2014 à la BNF. Retraité, ma démarche est strictement bénévole. Merci de votre réponse. Cordialement, René MARTINEZ.

1/1

Premières réactions rapides aux courriels, questions, propositions (éventuellement surlignées en différentes couleurs).

Repères couleur de surlignage : vert : nouveauté - originalité intéressante ; bleu : idée ou concept fort (à bien préciser à terme (valide à priori) pour ce document/échanges - discussion mutuelle ; rouge : réticence ou doute ou désaccord à priori ; violette : idée ou concept fort++ ; gris : précision - observation - remarque immédiate - pouvant être utile au lecteur futur (perdant le fil explicatif du contenu de la comm. ; jaune : mot repère ; taille caractère réduite : pas de commentaire - accord de principe). Jean-Claude

AVANT PROPOS VILL Doc 1-2

René MARTINEZ 15 décembre 2016

Vous noterez sans doute la particularité de mes propositions scientifiques à savoir,

- L'importance que j'attache à l'énergie de nature thermique, que mon approche de la physique place en amont de toutes les interactions du monde micro et macroscopique avec, pour postulat complémentaire, une propriété massique attribuée à l'éther.

Selon moi, la notion de charge électrique, par exemple, ne se conçoit pas hors une approche par la thermique.

- La relation que j'établis entre champ thermique et champ gravitationnel (Cf parag. B2, et D de mon document DOC 1), laquelle était contenue dans ma question posée à la rencontre SFP de 2014 :

« Existe-il un état de la matière dans lequel la gravitation n'intervient pas ? ».

Un mot également sur mon engagement bénévole en science physique, lequel a succédé à une activité professionnelle industrielle et quelques années d'enseignement.

Mes réflexions (d'abord intuitives) puis travail personnel à caractère scientifique - lequel intégrait les concepts d'éther massique et de son flux spiral(*) - ont débuté en 2010.

Je les ai voulues en exclusion de tout recours aux connaissances scientifiques disponibles depuis des décennies soit sur papier soit sur le WEB, jusqu'en 2014.

Je me suis attaché depuis à vérifier la crédibilité de mes conclusions à l'aide de ces moyens-là.

Au 31 janvier 2016, date du DOC 1 "Une approche particulière de la physique", je n'avais pas connaissance de théories fondées sur un flux tourbillonnaire de l'éther ; je ne les ai découvertes sur internet que cet été ainsi que les propositions de, de Mees, Bernal, Neagu, etc, et bien sûr les vôtres.

(*) Le phénomène de spirale centripète jusqu'à implosion centrale m'est familier depuis mon plus jeune âge. Je vous conterais l'anecdote (surprenante) à l'occasion.

René MARTINEZ 15 décembre 2016

Commenté [jcv1]: Ma première réflexion portera sur la nature causale (son fondement matériel) de la température, en tant que cause première de la matière et de la nature. Pour moi : la chaleur (que mesure la température) découle à priori du mouvement frictionnel de la matière structurée entre ses infimes particules et de celles du milieu (lui-même constitué de monades), dont elles ont émergées. ... mais c'est déjà prématuré de dire ceci... avant que de vous lire attentivement... et d'aborder les autres réflexions qui en découleront.

La monade n'est jamais au repos mais toujours tournante conjuguant avec ses voisines (de sens alternés de monade en monade), le substrat est au repos minimal (entropie maximale). La monade tournante présente toujours un moment cinétique qu'elle échange tangentielle avec ses voisines et inversement. Pour moi la charge dite électrique de la monade découle de la charge inertielle naturelle de celle-ci ! Je l'identifie comme telle. Idem pour tout monadon (monade (1+12,245) du milieu d'un niveau supérieur homogène. C'est la perception argumentée à laquelle je suis parvenue me permettant en retour une explication rationnelle universelle.

Commenté [jcv2]: C'est en effet, une question des plus pertinentes à poser, qui entraîne de facto : qu'est-ce ce qu'on appelle gravitation ? Voir dernier commentaire du § 2 _DOC2.

DOC 1 (CMEMC3)

UNE APPROCHE PARTICULIERE DE LA PHYSIQUE

* **Abréviations** : MN et EN (matière et énergie noires, TN (trou noir), MO (matière ordinaire), CME (couple matière-énergie), EThD (énergie thermique de nature dépressionnaire).

* Afin de simplement différencier les deux domaines d'approche, **domaine matière noire** et **domaine matière ordinaire**, j'utiliserai respectivement parfois les termes "Physique MN"(PMN) et "Physique MO"(PMO).

A – MATIERE NOIRE ET ENERGIE NOIRE

1- La matière noire (MN) est un objet associé à un champ propre d'énergie thermique de nature dépressionnaire « ETD » (potentiels d'énergie de gradient centripète). (*).

Cette association forme un couplage fondamental matière-énergie (CME) spécifique à une entité isolée de MN.

Le champ d'énergie EThD pourrait être un candidat à l'énergie noire (EN).

(*) Pour le cas du grand univers, on ne peut exclure une référence zéro des températures très inférieure au zéro Kelvin, et parmi desquelles se situerait la valeur de température de la MN
Sur la matière, le champ EThD a pour effet un accroissement de la densité.

2 – La MN est constitutive de la masse compacte du TN, et forme un noyau central en tout astre (volume réduit pour les planètes), des corpuscules de l'atome, ainsi que de la masse des infiniment petits distribués dans l'espace libre.

3 – Ce que nous considérons comme le vide de matière est peuplé de particules de MN infiniment plus petites (PIPP) que les corpuscules de l'atome.

B - MODELE ATOMIQUE et MN:

1-La MN est la matière des protons, électrons, neutrons. A l'état stable, la particularité des deux premiers est d'être constitué en agrégat avec un halo de PIPP chargés électriquement; le halo joue un rôle essentiel en interactions internes de l'atome. Le neutron est dépourvu de halo.

2 – La MN présente dans l'atome est soumise aux interactions du modèle standard. Toutefois l'interaction gravitationnelle admet l'exclusion visée au paragraphe D ci-après.

C– COLLISION HAUTE ENERGIE DE PARTICULES DE MN

1 - Le boson de Higgs ne serait-il pas assimilable à l'opérateur effectif de collision ?

En termes de thermodynamique, on peut l'identifier à la variation d'enthalpie 'delta H12' du système de la collision à température donnée To.

D'autre part, après collision, et selon le premier principe de la thermodynamique, le Higgs se traduit par un accroissement d'entropie de ce même système selon l'expression:
'delta S12' = 'delta H12'/To.

Commenté [jcv3]: Si je suis § B_1, Proton, neutron ou électron constitue bien un objet de MN ; de même qu'un TN.

Commenté [jcv4]: Quelles entités forment ce champ ? Quelle est sa direction centripète : de qui vers qui ?

Commenté [jcv5]: Un objet MN ou un champ ? Pour vous, comment définissez-vous un champ ?

Commenté [jcv6]: Selon cette phrase, je comprends que ce n'est pas la matière qui serait dépressionnaire ! Mais son environnement ; comment définissez-vous cette environnement ? Est-ce l'ensemble des infimes particules PIPP du § A_3 ?

Commenté [jcv7]: Si je comprends bien ce § A_2, les objets TN et MN sont des objets à noyaux compacts avec halo PIPP... dans un milieu PIPP. Du halo ou, du milieu (non vide) : qui est le plus dense ?

Commenté [jcv8]: Qui est chargé : l'agrégat ou le halo ; l'agrégat et le halo, dans ce cas quelle polarité ? Idem dans le cas : ou ?

Commenté [jcv9]: Quel argument vous permet cette affirmation ?

Commenté [jcv10]: Ce pseudo boson est tout à fait assimilable à l'élément Cs₅₅¹³³. Inutile d'en faire un cas particulier.
Votre thèse sera d'autant plus intéressante qu'elle traitera de l'ensemble des éléments atomiques composés de couples P et N dont la proportion P/N tend vers le nombre d'or : ~ 1,618 avec le nombre atomique augmentant.

L'opérateur 'L' de Liouville ne trouve-t-il pas là sa place ?

Par ailleurs, on ne peut exclure que les particules résultant de la collision soient des PIPP électriquement chargées.

2- Dans la dimension 'grand univers', je propose l'existence d'un potentiel d'enthalpie à l'origine de l'élaboration primordiale de la MN des TN.

Il présente un sens de variation opposé (symétrie) à celui de la matière ordinaire. Pour l'introduire en physique de la MN-EN, je propose le terme « symenthalpie » (H_Y).

De même, le terme « symentropie » (S_Y) pour symétrie de l'entropie.

D - NON VALIDATION DE LA GRAVITATION ET SYMENTROPIE

1- Les lois newtoniennes de la gravitation visent spécifiquement l'état de la matière qu'est la MO, état caractérisé par le modèle atomique dont l'énergie interne est issue du Big Bang.

2 - Le champ E_{ThD} propre à un objet MN détermine une force auto-attractive, laquelle se substituerait à la force gravitationnelle.

3 - Le champ de gravitation d'un système constitué de MO a pour expression thermique équivalente l'entropie de ce dernier. A contrario, la symentropie est l'expression thermique d'un système constitué exclusivement de MN.

E - $E = M$ sans C^2 ?

La relation masse-énergie d'Einstein s'applique-t-elle à l'état matière noire ?

Intrinsèquement à la matière noire, la symentropie S_Y a pour équivalence en physique MO, l'énergie de masse $m=E/c^2$. Aucune accélération n'existant à l'intérieur de la masse MN elle-même, on attribuera à la grandeur physique vitesse - pour ne pas rompre avec la notion de mouvement accompagnant la physique MO - la valeur unité $C=1$. L'expression ci-dessus devient, pour la matière noire : $E = M$ ou $M = S_Y$

René Martinez

31-01-2016

Commenté [jcv11]: En fait, à l'origine de la constitution - formation de tout agrégat de MO avec de la MN, tant pour les protons, les électrons, etc. et bien sur les TN ! ? Je supporte votre idée, vous pouvez ajouter beaucoup d'autres agrégats comme beaucoup d'objets astronomiques.

Commenté [jcv12]: Je supporte tout à fait votre proposition.

Commenté [jcv13]: Le terme inverse existe déjà : néguentropie, mais pour la cohérence, c'est vous qui en déciderait.

Commenté [jcv14]: Le big bang n'y est pour rien, c'est l'héritage de Newton, qui sera à revoir. Tous les objets de MO comme de MN sont dépressionnaire (gravitation à l'envers ou négative !). Newton n'a pas démerité... ses successeurs : oui !

Commenté [jcv15]: Ce sont les vortex énergétiquement dépressifs (symenthalpie) au cœur desquels les objets MO comme MN s'agrègent tout en créant d'immenses ou micro dépressions turbulentes, qui en interaction avec tous les autres vortex -objets créent cet effet d'agrégation et d'attraction apparentes ; ce ne sont que des puits énergétiques (symentalpiques), propres à la fusion - agrégation de MO.

Commenté [jcv16]: ? Comment argumentez-vous la nuance ?

Commenté [jcv17]: Comment l'argumentez-vous ?

DOC 2 (DOC2VILL)

1 - Ether massique

En 2010, je conçus "éther comme un milieu occupé de 'particules infiniment plus petites' que celles des composants du modèle atomique (que je nommais, abréviation, P.I.P.P.) et présentes dans toutes les interactions de la dynamique de l'univers observable formalisé par une physique... de la matière ordinaire (M.O.), physique que, au demeurant, j'estime être exclusive au regard de la matière fondatrice.

2 - Matière fondatrice

(L'adjectif "noir" sera ci-après employé afin d'éviter l'amalgame avec, en physique classique et différemment, le qualificatif 'inerte' attribué à la masse.)

La masse du CME est de "matière noire"(MN). Elle émane de l'implosion dispersive d'un trou noir (TN), lequel TN est, selon moi, source (recomposable) de production de matière fondatrice universelle.

J'attribue à la MN des propriétés intrinsèques (cas état matière non excité) :

- une masse propre, qui pourra être celle du bruno,
- un potentiel électrostatique non effectif tant que le CME reste en état d'agrégation au TN. - une capacité thermique massique ("froideur" spécifique, détenue par tout objet MN) très élevée.
- une longueur d'onde de valeur infinie.

3 - Structure en vortex matériel

J'avais intégré l'idée de flux spiral centripète des CME dans mes réflexions dès 2010 sans pour autant m'être attaché à la formaliser. Je constate que vous l'avez fait en référence aux équations de Bernoulli et de Venturi.

J'adhère donc à votre concept de vortex en flux tourbillonnaire de brunos (ou de mes CME). Cependant, afin de confirmer notre convergence de concept (au plan de la PhysMO concernant le modèle atomique), le flux vortex en vitesses croissantes doit, selon moi, se terminer par

2/4

un rassemblement de CME non agrégés, en calotte sphérique de densité massique à gradient centripète et enveloppant l'agrégat central d'appartenance électronique.

Commenté [jcv18]: Nous sommes en complet accord de fond ; si vous avez parcouru ma Communication n°7 : Monadie universelle, vous avez sans doute vu que je décris tous les composants subatomiques, électroniques, photoniques,...et les phénoménologies physiques qui y sont attachées ainsi que les nombreuses conséquences apparences et équivalences énergétiques.

Commenté [jcv19]: Qu'est-ce que cette implosion dispersive pour un « trou noir » réputé comme concentrant tout en son sein ? Je suppose que vous ne partagez pas cette « réputation » ! Pouvez-vous me le confirmer et dans ce cas pourquoi le prendre en référence, ce qui enlève du crédit à votre thèse. Ici, pour moi cette implosion est synonyme de fission totale dispersive de tout agrégat.

Commenté [jcv20]: Oui.

Commenté [jcv21]: De retour au fond de matière fondatrice universelle (pour reprendre vos termes) qui existe déjà, existait, existera, toujours en perpétuel transmutation MN – MO. Partagez-vous cette remarque, complémentaire à votre texte, que j'interprète ainsi, peut-être précipitamment ?

Commenté [jcv22]: L'essence (raison causale) de ce potentiel électrostatique (en fait je le démontre dynamique) réside dans le potentiel mécanique – dynamique des PIPP - monades rotatoires et vibrationnelles : quantité de mouvement – moment cinétique.

Commenté [jcv23]: Pour moi : à l'état de repos entropique maximum.
Par contre, je ne vois pas pourquoi cette référence au trou noir (trou ~puit de densité énergétique), alors que les PIPP ou brunos sont (devraient être) justement uniformément répartis dans l'espace !
Ce qui, en l'occurrence vous met en exergue le milieu – substrat cosmique où l'état de sa matière ne crée aucune « gravitation » macroscopiquement : cette invention de l'intellect humain qui s' imagine beaucoup de chose à l'inverse de la réalité naturelle, qu'il voudrait tant façonner lui-même alors qu'il en est le jouet, jusqu'ignorer les phénomènes les plus simple comme les tourbillons liquides ou gazeux qui pourraient tant l'aider à comprendre l'agrégation particulaire si dépendante de la chaleur (température) comme le sont les différents états de la matière/énergie (énergie parce que matière en mouvement ; chaleur - température parce que matière en mouvement glissant, frictionnel, choqué).

Commenté [jcv24]: Ce flux vortex est dépressionnaire. Ce qu'est tout agrégat atomique dans le milieu avec qui il est en interaction, comme il l'est avec tous les autres agrégats de Mo, à travers le milieu. Le milieu –substrat fondamental est par excellence MN (brunos, PIPP ou CME : terme / notions à bien préciser par ailleurs)

Commenté [jcv25]: Non, le vortex atomique est de MO : ses sous agrégats sont électroniques, mésoniques, muoniques et taoniques (soient 1836 e, dont les sous agrégats sont photoniques puis MN comme les neutrinos, les phonons ayant émergés préalablement du substrat, bien avant les formations atomiques elles-mêmes dont elles sont constitutives.
Ce n'est que la désintégration (fission) totale de l'agrégat atomiques qui redisperse par vortex inverse (vitesse décroissante - gradient centrifuge), sous la pression énergétique du milieu, les sous particules dans le milieu.

Nature ondulatoire de la matière

La part d’énergie ondulatoire est associée à celle massique dans le CME en mouvement (onde de matière) et ce, dans le cadre de la PMO.

Je n’ajouterais rien aux propositions de divers physiciens sur ce sujet. Elles se croisent en effet avec d’autres approches (visées au parag. 7) concernant les interactions rayonnement/ matière.

Je positionnerai simplement le sujet: selon moi, il ne peut y avoir de propriétés ondulatoires de l’énergie sans la présence d’entité massique et, d’autre part, elle représente (en PMO) le champ électrique associé à cette dernière.

4 - Paradigme thermique

- Je place l’énergie thermique en amont de toute nature d’énergie répertoriée présente dans l’univers. Je l’associe parallèlement au caractère massique de la MN présente dans l’objet dual élémentaire qu’est le CME et dans les objets de MO.

Principe :
Je suggère ici que la MN recèle une énergie thermique spécifique, et détermine une symétrie de l’entropie des systèmes universels de MO (microscopique ou macroscopique) et ouvrant sur ma notion de “symétrie entropie”.

Pour les objets MN, il y aurait lieu d’utiliser le terme ‘froideur spécifique’.
- J’établis une “bipolarité thermique” : deux sources, de symétrie thermique, en interaction réciproque.
On définira un point neutre qui suggère un Zéro de température - lequel se déduit aisément du paragraphe ci-après ‘Binôme thermique’ - ; Zéro très inférieur à la limite de l’atome qu’est le 0°K, et propre à tout système supposé isolé, du niveau ‘grand univers’ à celui microscopique.

Cette bipolarité suggère un champ thermique origine d’un flux dont les forces de pression mécaniques, soit contractives (dépressionnaires), soit expansives ont pour effets respectifs d’accroître la densité massique d’un système en même temps qu’elle détermine sa quantité propre d’énergie frigorifique ou calorifique.

3/4
Binôme thermique
Concernant l’organisation fondatrice du cosmos (à l’échelle du grand univers comme à celle d’un univers branaire dont le notre), ma représentation en est celle – sans vouloir m’engager plus avant ici - d’un dipôle thermique dont le flux spiral de l’un des pôles, centripètes (“contraction de l’univers”), devient le flux spiral de l’autre, centrifuge (“expansion de l’univers”), l’échange d’énergie se déroulant sur une durée infiniment longue évidemment ; puis inversion du flux.
Ondes gravitationnelles : ce modèle permettrait d’identifier la cause des ondes gravitationnelles.

5 – Charge

Issue de son état de potentiel électrostatique résident (Cf mon parag. 2), la charge électrique, comme vous l’avez bien formalisé de votre côté, se polarise +/- par relativité des sens de self-rotation des brunos (mes CME (*)), avec quantification spin.
Cependant, j’ajouterais ceci, pour l’atome : mon halo (idée similaire à votre vortex) n’est pas seulement électronique, mais aussi protonique, le premier étant impliqué dans les interactions basses énergies rayonnement/matière, le second dans celles hautes énergies du nucléaire ou du LHC (Hypothèses).

(*) Je n’exclue pas un lien ici avec un modèle portant sur la notion de continuité spatio-temporelle de la ‘grandeur physique fréquence’ de l’onde électromagnétique (par distinction de la définition spectrale

Commenté [jcv26]: En effet, les ondes associées aux particules ne sont que des fronts macroscopiques de matière particulaire, occasionnés par le déplacement d’agrégats MO (turbulences), dans l’environnement, tant MO (liquide, gaz...) que MN (plasma, photonique, neutrinoïque...).

Commenté [jcv27]: Accord -convergence de fond.

Commenté [jcv28]: Pour moi, la matière est en amont : l’énergie est de la matière en mouvement dont les apparences peuvent être : chaleur, travail, force cinétique, moment cinétique, électromagnétisme, turbulences, ondes associées, vortex... (d’agrégation, de dispersion...), etc.

Commenté [jcv29]: L’énergie thermique qui semble émergée, qui émerge des monades, PIPP, CME est la conséquence de la mobilité de celles-ci : rotation, glissement tangentiel, vibration, oscillation zeptoscopique, choc, affinité de proximité. Idem pour la MO, à l’échelle macroscopique. Ce n’est pas une caractéristique immatérielle (immanente à la Leibniz... ce n’est pas péjoratif, simplement platonicien ou aristotélien).

Commenté [jcv30]: Je ne peux avoir le moindre avis sans une réponse au commentaire précédent.

Commenté [jcv31]: Ce halo ou vortex est d’abord le vortex du proton dans lequel, entre, évolue ou sort l’électron. Celui-ci ayant son propre vortex, secondaire de celui du proton.

discrète, qui est perception restrictive, mesure de la densité maximale d'énergie d'une valeur isolée) et s'appuyant éventuellement sur la diffusion Compton.

6 - Gravitation/ETD : conférer DOC 1 parag B-2 et D.

7 - Autres sujets.

Je cite ici quelques pistes (de [PhysMO](#)) que j'ai explorées à partir de l'association masse-énergie de mon CME :

- a/ Le photon perçu n'est pas celui de la source émettrice, mais le dernier d'une succession d'émissions en chaîne.

4/4

- b/ Continuité de la grandeur physique fréquence : corrélable avec les variations angulaires des plans de self-rotation des CME (Liens avec le parag. 5 Charge, (*), le parag. a/ ci-avant, et la diffusion Compton).

- c/ Justification causale "rationnelle" de l'équivalence matière-énergie ('causal' s'entend en distinction d'avec l'effet expérimentale, indéniable, qu'est la désintégration nucléaire) de l'expression de l'équivalence $E = Mc^2$.

- d/ Les CME permettraient d'expliquer la masse manquante nucléaire.

- e/ L'horizon du TN représenterait l'espace de transition PMO/PMN.

René MARTINEZ 15 décembre 2016

Commenté [jcv32]: C'est je pense une bonne hypothèse, sauf à être le premier de la chaîne... qui devient ... le premier réémetteur.

Commenté [jcv33]: Cette équivalence est très globalement, macroscopiquement, bonne pour utilisation pragmatique. Sur le fond : non. Je l'ai démontré à travers de nombreux textes, dès ma Communication n°1 en 1999. Emanant du fameux $e = hv = mc^2$... Les entités mises à égalité ne sont absolument pas similaires, l'une est en mobilité de c, dans un milieu que l'on nie, une onde associée à une entité théorique : le photon dont on ignore tout encore aujourd'hui ! L'autre une particule de matière/énergie réelle à l'arrêt, indépendamment d'un milieu existant ou pas.